SMART CITIES - WATERLOO 2.0
La technologie au service de la mobilité

La Ville de Waterloo vient d'entrer dans sa phase 2.0 en tant que ville intelligente. Ainsi, elle compte, dans les années qui viennent, mettre les nouvelles technologies au service de sa mobilité en associant divers partenaires privés. Waterloo devient ainsi une ville-test, via une véritable phase-pilote, en matière de Smart Cities. Le *Mouvement communal* a rencontré Cédric Tumelaire, Échevin des nouvelles technologies, à ce propos.

ALAIN DEPRET
Secrétaire de rédaction

La congestion urbaine et les problèmes de mobilité, la Ville de Waterloo n'y échappe pas. Pour faire face à la problématique, la ville déploiera, au cours de ces prochains mois, une série d'initiatives dans l'espoir de fluidifier le trafic, mais aussi de rendre la quête de places de parking plus efficace. Certains des projets seront initiés à court terme, d'autres feront l'objet d'une phase-pilote se clôturant en juin 2019.

Il s'agit d'abord de mettre au service des usagers des voitures électriques partagées via cinq stations de deux places chacune, puis pendant près d'un an, d'analyser les solutions possibles pour informer les automobilistes sur les conditions de circulation et la disponibilité de places de parking. Sont concernés les parkings publics de l'entité (un millier de places), mais aussi des parkings privés.

Le premier parking à être équipé, d'ici à la fin de l'année, sera celui de la maison communale. Le taux de places disponibles ainsi capté en temps réel sera affiché sur des panneaux d'affichage publicitaire placés aux entrées et le long des voies d'accès de la commune. Une solution de comptage d'espaces libres sera ensuite déployée à terme, après la phase d'analyse.

Autre volet envisagé par la ville : l'évaluation de l'encombrement des axes routiers. L'un des moyens serait l'information fournie par des applis mobiles, via les utilisateurs des voitures partagées ou des navettes commerciales mis à disposition par la ville.

À terme, c'est tout un ensemble hétéroclite d'informations orientées mobilité que la ville compte collecter, agréger et proposer. Des informations qui devraient, au final, s'afficher sur les panneaux publicitaires de sociétés privées, devenus alors numériques et connectés au service du grand public. D'autres panneaux pourraient également surgir au bord des rues de Waterloo, en partenariat avec des commerces locaux.

Enfin, pour optimiser l'espace public, ces panneaux d'affichage pourraient, à terme, être équipés d'une prise pour recharge de véhicules électriques, ou encore proposer d'autres services additionnels : support pour caméras de surveillance, écran interactif, bornes Wifi…

Cédric Tumelaire,

Échevin des nouvelles technologies

"Comprendre la technologie et voir ce qu'on est capable d'en faire"

Monsieur Tumelaire, Waterloo 2.0, c'est un pas supplémentaire vers la smart city…

En effet. Qui dit outils technologiques, dit une multitude d'outils qui peuvent aider à gérer la mobilité sur la commune. Waterloo est traversée par un fort trafic de transit vers Bruxelles, mais possède aussi un pôle commercial attractif. Ces deux spécificités locales font que la mobilité à Waterloo est relativement difficile à vivre à certains moments de la semaine. Il était donc intéressant de trouver des solutions de mobilité alternatives, autres que le réaménagement de voiries, ou la mise en zone 30 de quartiers résidentiels.

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'informer, de manière dynamique, les usagers sur la fluidité du trafic et la disponibilité des parkings. Nous avons donc trouvé des opérateurs capables de répondre à ces besoins. Et aujourd'hui, l'agenda à Waterloo fait que c'est possible. On est arrivé en fin de contrat avec deux opérateurs-clés en termes de communication. Ce sont des annonceurs publicitaires, qui transforment petit à petit leurs panneaux traditionnels en affichages digitaux. Tandis qu'un autre gros partenaire tenait à nous donner un coup de main en matière de gestion des places de parking.

Ces mêmes partenaires ont été plus loin, en vous proposant de vous aider en matière de transport de proximité…

À Waterloo, nous avons en effet la chance de bénéficier de deux Proxibus gratuits, qui sont mis à disposition des habitants. On vient d'ajouter, pour la période vraiment très forte du samedi, des petites navettes pour les commerçants, les habitants et les clients. Il nous fallait donc pouvoir communiquer en temps réel sur la disponibilité de ces navettes. Nous allons donc utiliser une application existante, pour la spécificité de Waterloo.

Vous avez également développé un service partagé de voitures électriques…

Suite à un appel d'offres, une société déjà active à Bruxelles nous a en effet proposé de disposer de voitures électriques partagées. Ce projet, nous l'avons réfléchi avec Braine-l'Alleud, notre commune voisine. Le principe est simple : Waterloo met en concession des places de parking et la société investit ces endroits avec les voitures partagées, en prenant donc tout le risque financier. Aujourd'hui, nous disposons de nos propres bornes de rechargement, mais il sera possible, à terme, d'aller ajouter une prise de recharge sur les futurs panneaux digitaux.

C'est un projet qui pourrait intéresser d'autres communes. Vous avez réfléchi aussi à la supracommunalité en ce domaine ?

Nous sommes dans une phase de test, de « proof of concept », avec différents partenaires privés. Le but, c'est de pouvoir comprendre la technologie et de voir ce qu'on est capable d'en faire. Quels sont les partenaires prêts à nous suivre dans cette technologie ? Sont-ils capables de communiquer entre eux ? On est donc demandeur de pouvoir partager cette réflexion, bien entendu. Et de toute façon, la mobilité dépasse les frontières de la commune. Elle traverse l'ensemble du territoire wallon, nous en sommes bien conscients.

La demande en matière d'information urbaine reste-t-elle forte à Waterloo ?

On continue à avoir des demandes fortes en termes de communication commerciale… De la part de gros opérateurs, mais aussi de petites structures, d'associations de commerçants, de petits commerces indépendants. Nous aurons donc la chance de pouvoir leur offrir des hot spots publics. On peut même réfléchir à y ajouter des caméras de surveillance. Une multitude de services que nous pourrons, grâce à un opérateur, à un écran et une connexion, proposer aux citoyens et usagers de la commune.

C'est intéressant car, aujourd'hui, l'information quotidienne nous apparaît en privé, sur notre smartphone ou l'écran digital de la voiture…

Oui, vous avez tout à fait raison. Et, à Waterloo, on a la chance de compter sur les deux opérateurs de communication publics les plus connus. Ceux qui ont aujourd'hui la capacité de transformer leur affichage en affichage digital, et donc de concentrer sur un seul élément toute l'information nécessaire.

Le lecteur trouvera un reportage à ce sujet sur UVCW TV, la web TV de l'Union des Villes et Communes de Wallonie (www.youtube.com/uvcwtv).